



# Le Saint-Siège

---

PAPE FRANÇOIS

MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA  
MAISON SAINTE-MARTHE

*L'évangélisation ne se fait pas dans un fauteuil*

*Jeudi 19 avril 2018*

*(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n°019 du 10 mai 2018)*

«L'évangélisation ne se fait pas dans un fauteuil», en se basant sur des «théories», mais en laissant faire l'Esprit Saint. Le style juste consiste à aller vers les personnes et à être proches d'elles, en partant toujours des «situations concrètes»: presque «un corps à corps» que l'on livre avec la vie et la parole. C'est un «traité» simple et direct sur l'évangélisation qu'a proposé le Pape François. «Après le martyre d'Etienne, une grande persécution éclata à Jérusalem: les chrétiens étaient persécutés et les disciples se dispersèrent un peu partout, dans toutes les régions de la Judée, de la Samarie». C'est précisément «ce vent de la persécution» qui a fait que «les disciples sont allés plus loin». C'est à partir «d'une persécution, d'un vent» que «les disciples apportèrent l'évangélisation».

François a indiqué «trois mots-clés» pour comprendre jusqu'au bout le sens et la manière de l'évangélisation. Avant tout, a-t-il souligné, «c'est l'Esprit qui pousse» et «dit à Philippe "Pars", premier mot; "approche-toi", deuxième mot; et troisième mot, "pars de la situation concrète».

C'est exactement «par ces trois mots que se structure toute l'évangélisation». C'est l'Esprit, en effet, «qui commence et soutient l'évangélisation», «c'est l'Esprit qui te dit comment tu dois aller pour apporter la parole de Dieu, pour apporter le nom de Jésus». C'est pourquoi «il commence en disant: "pars et va-t'en" dans cette direction. Avec la conscience qu'il n'existe pas une évangélisation à faire «dans un fauteuil». Donc, «"pars et va-t'en", toujours en sortie, "va-t'en", en mouvement, va dans le lieu où tu dois apporter la parole».

Le Pape a voulu rappeler «les nombreux hommes et femmes qui ont quitté leur patrie, leur famille et qui sont allés dans des terres lointaines pour apporter la parole de Dieu». Et un grand nombre d'entre eux «très souvent» n'étaient pas même «préparés physiquement, parce qu'ils n'avaient pas les anticorps pour résister aux maladies de ces terres, et ils mouraient jeunes, à quarante ans, ou ils mouraient martyrisés». A ce propos, François a proposé le récit d'«un grand cardinal» — qui «est encore vivant, qui est bien, très bien» — et qui a la charge d'aller dans les terres de missions. Et, «quand il va dans ces lieux, la première chose qu'il fait est d'aller au cimetière et de regarder les noms des missionnaires et la date de leur mort: tous jeunes». Pour ce cardinal, «ils devraient être tous canonisés: ces sont des martyrs, des martyrs de l'évangélisation».

«Le deuxième mot: “approche-toi” signifie «proximité». Donc, «approche-toi pour voir ce qui se passe». Précisément comme le «fait Philippe. Il voit ce char qui vient, et l'Esprit lui dit: “approche-toi et rejoins ce char” pour voir ce qui se passe là-dedans».

Donc, «“pars”, “approche-toi”, et le «troisième mot, “pars de la situation concrète”: ne pars pas de la théorie», mais de «la question que l'Esprit suscite. On ne peut pas évangéliser en théorie». Parce que «l'évangélisation est un corps à corps, personne à personne: on part de la situation concrète, pas des théories». Avec ce style, Philippe «annonce Jésus Christ et le courage de l'Esprit le pousse à baptiser» son interlocuteur: «Il va plus loin, il va, il va, jusqu'à ce qu'il sente que son œuvre est achevée».

«Ainsi se fait l'évangélisation»: «trois mots» qui «sont des clés pour nous tous chrétiens», appelés à «évangéliser avec notre vie, notre exemple, et aussi avec notre parole», mais sous la force de l'Esprit: sans l'Esprit, même ces trois attitudes ne servent pas; c'est l'Esprit qui nous pousse à partir, à nous approcher et à partir des situations concrètes». Que le Seigneur «nous donne la grâce d'écouter l'Esprit et d'avoir ces trois attitudes: être en sortie, aller, être proche des gens; et partir non pas des théories, mais des situations concrètes».